

Manifestations anti-CETA : les députés LREM "ne laisseront pas se développer la haine"

écrit par François des Groux | 30 juillet 2019



Photo : Le Télégramme

Bien sûr, nous ne pouvons que déplorer les saccages de permanences LREM, la violence de quelques GJ (mais est-ce bien de véritables GJ ?) et les dégradations de certains agriculteurs inquiets de la ratification de multiples traités de libre-échange (Tafta, CETA et bientôt EUROMERCOSUR).

Les députés de la République en Marche en ont donc gros sur la patate (États-Unis : 5^{ème} producteur mondial) qu'on les accuse, eux et Macron, de se faire du blé (Canada : 6^{ème} producteur) sur le dos des Français. Vingt d'entre eux publient une tribune sur France-Info.

.

Extrait.

"Nous sommes en train de nous habituer à l'intolérable"

"... des permanences de députés LREM, ayant voté pour la ratification du Ceta, ont subi de multiples dégradations : que ce soit avec du fumier déversé, des tags inscrits ou des murets construits. Si les agriculteurs sont pointés du doigt pour certaines de ces attaques, à Perpignan, ce sont les "gilets jaunes" qui sont accusés d'avoir cassé les vitres et tenté de mettre le feu à la permanence du député LREM Romain Grau. Dans une tribune publiée mardi 30 juillet sur le site de franceInfo, 20 députés bretons de la majorité s'inquiètent de cette situation. Ils s'expriment ici librement."

"Nous sommes en train de nous habituer à l'intolérable : les institutions politiques et administratives sont vouées aux gémonies sans que jamais aucun de leurs ennemis ait dit ce que nous serions sans elles [...] Et la démultiplication de référendums pour dire non ne saurait être le seul remède.

"Ils souhaitent le pire"

Loin des caricatures, nous essayons députés de la majorité, dans notre diversité, d'œuvrer pour tous, agriculteurs comme

environnementalistes, chefs d'entreprise comme salariés, retraités comme actifs, femmes comme hommes. On nous appelle à la solidarité avec les générations futures, les plus pauvres, les migrants et l'on nous demande aussi de préserver les emplois d'aujourd'hui et de créer ceux de demain, de favoriser la compétitivité de la France, de bâtir une Europe plus sociale, plus environnementale, plus solidaire.

Cela peut être perçu comme des injonctions contradictoires, nous le vivons comme une responsabilité politique : celle d'organiser démocratiquement le vivre-ensemble [...]

Cet ensauvagement des mots et du monde ne peut produire que le pire et pourtant certains soufflent sur ces braises. Car ils souhaitent le pire. Pas nous !

"Nous ne laisserons pas se développer la haine"

Nous ne laisserons pas se développer la haine sur internet et dans la société [...] tout comme nous ne laisserons pas d'autres vouloir condamner les associations environnementales.

Il ne sera jamais toléré que la violence et la destruction se substituent au dialogue et à la démocratie...

"La liberté et la démocratie exigent un effort permanent. Impossible à qui les aime de s'endormir", avait dit François Mitterrand. Nous nous y efforçons !"

https://www.francetvinfo.fr/politique/la-republique-en-marche/tribune-nous-sommes-en-train-de-nous-habituer-a-l-intolérable-des-deputés-bretons-de-la-majorité-dénoncent-les-dégradations-des-permanences_3556713.html

Alors vous aussi, comme ces députés LREM, dites non à la violence ! Non à la haine ! Non à l'intolérable ! Stop à la multiplication des référendums ! Oui aux migrants ! Oui au dialogue, à la démocratie et à la liberté !







Laetitia Avia ✓

@LaetitiaAvia

Suivre



Une proposition de loi, qui passera demain en commission des lois. 🤔

#PPLCyberhaine

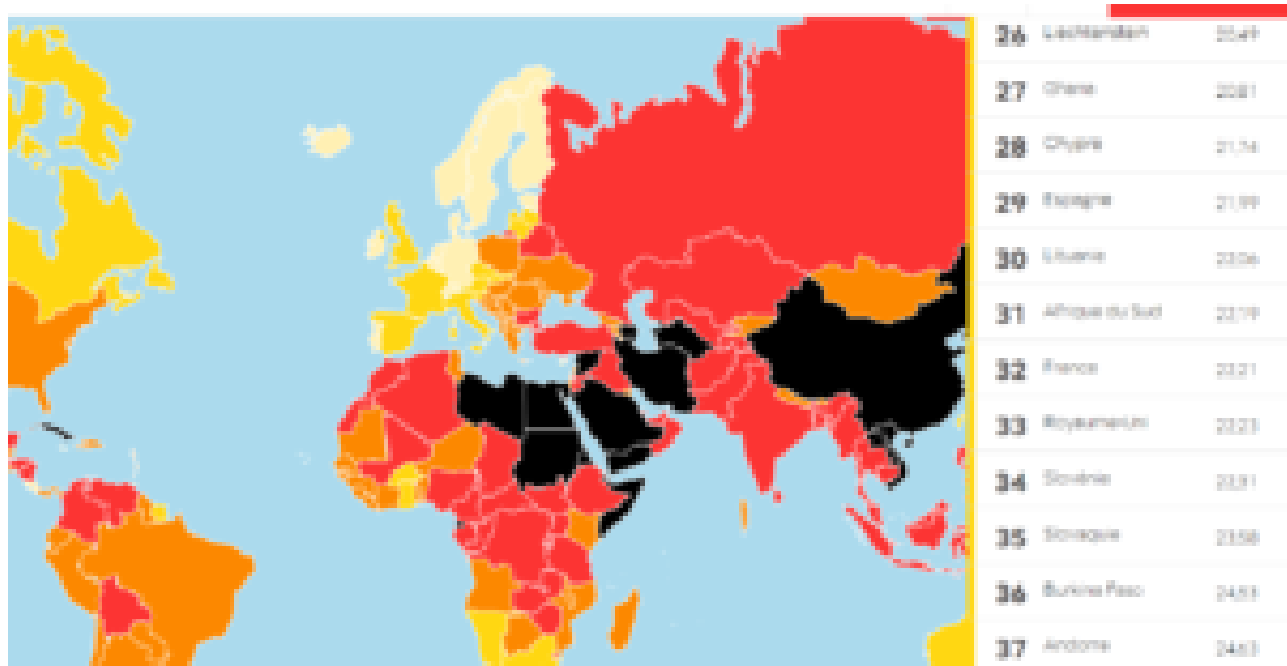


La loi contre la haine sur Internet arrive au Parlement

Proposé par la députée Laetitia Avia, le texte a déjà provoqué plusieurs critiques.

lefigaro.fr

13:27 - 18 juin 2019



Classement [RSF](#) de la liberté de la presse (et d'expression) : la France est 32ième à égalité avec le Royaume-Uni, quelque part entre le Ghana et le Burkina Faso